

JANVIER 2013

NOTE DE CONJONCTURE

DES CCI D'AQUITAINE

CONSTATS & PRÉVISIONS
ENQUÊTE AUPRÈS DES ENTREPRISES



Édito

Une économie au ralenti

De manière plus marquée que ne l'avaient envisagé les chefs d'entreprise, la situation conjoncturelle de l'Aquitaine enregistre un net repli de l'activité sur le second semestre 2012.

Un tiers des entreprises de notre région dit être touché par le manque de vigueur des affaires, les marges et les carnets de commandes continuant de se contracter.

Une part importante d'entreprises a suspendu ses projets d'investissement. Dans la situation actuelle, inévitablement, l'attentisme prédomine. Dans le même temps, la stabilité des effectifs laisse présager de futures suppressions d'emploi si la situation ne s'améliore pas.

Dans ce contexte économique difficile, formons le vœu que cette année 2013 se traduise, effectivement, par un retour de la confiance.

Plus que jamais, les équipes des CCI d'Aquitaine sont aux côtés de toutes les entreprises pour les aider à retrouver et à conserver les clés de la compétitivité.



Laurent COURBU
Président de la
CCI Aquitaine

MÉTHODOLOGIE

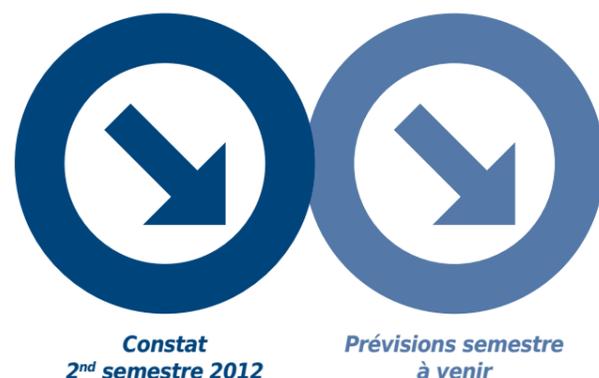
1 295 entreprises ont répondu à cette enquête entre le 26 novembre et le 7 décembre 2012. Elles ont été interrogées par téléphone.

La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : secteur d'activité, taille et circonscription des chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine.

Les analyses issues de cette observation sont présentées à différents niveaux sectoriels. Les valeurs sont exprimées sous forme de pourcentages.

Cette publication a été réalisée par la CCI Aquitaine, en collaboration avec les 7 CCI d'Aquitaine.

LA TENDANCE



Une situation défavorable généralisée

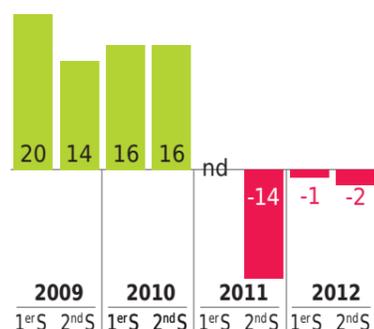
Le second semestre confirme l'inversion de tendance constatée au début de l'année 2012. L'enquête réalisée par les Chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine auprès de 1 300 chefs d'entreprise révèle qu'un tiers d'entre eux a diminué son chiffre d'affaires au second semestre 2012. Le constat est plus négatif que l'avaient anticipé les dirigeants aquitains.

L'activité marque le pas dans tous les secteurs d'activité :

- après avoir tiré l'activité économique régionale vers le haut pendant deux ans, **l'industrie s'essouffle et l'inquiétude grandit**.
- **Le chiffre d'affaires stagne** pour près de la moitié des chefs d'entreprise du **BTP** et 43 % dans les **services**.
- **Le commerce connaît une période de morosité** : 38 % des commerçants ont diminué leur chiffre d'affaires au second semestre 2012.

Evolution de l'indice de confiance

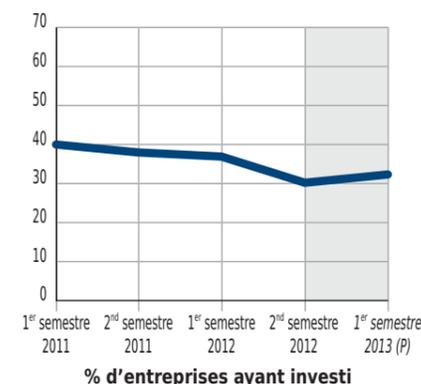
Différence entre la part des entreprises confiantes en l'avenir et la part d'entreprises préoccupées



RÉGIONALE

Baisse des investissements

Après s'être maintenus début 2012, **les investissements sont orientés à la baisse** en Aquitaine. Depuis 2010, près de 40 % de chefs d'entreprise déclaraient investir chaque semestre. **Ils sont 30 % fin 2012**. Cette diminution concerne tous les territoires aquitains et tous les secteurs d'activité.



Maintien des emplois, contraction des marges

Cette perte de confiance n'a pas de conséquence immédiate et généralisée sur les **effectifs salariés qui tendent à se maintenir dans la région**. Les chefs d'entreprise semblent "courber le dos" en attendant une reprise de l'activité. 11 % des dirigeants envisagent d'avoir recours à l'intérim dans les prochains mois. Des opportunités d'emplois existent dans certains secteurs spécifiques comme l'agro-alimentaire ou l'aéronautique.

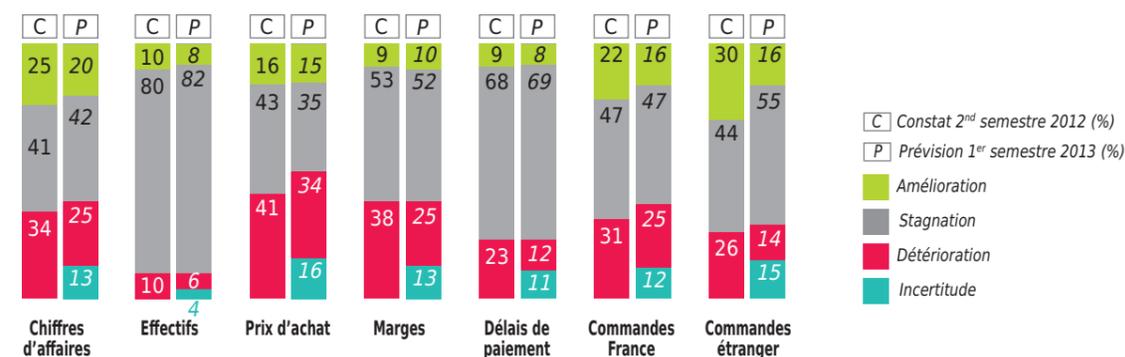
La contraction des marges et le niveau des carnets de commandes sont toujours préoccupants malgré des prix d'achat orientés de nouveau à la baisse.

Perspectives : entre attentisme et pessimisme

La prudence habituelle des prévisions des chefs d'entreprise laisse place à **l'inquiétude pour le premier semestre 2013**. Un quart d'entre eux anticipe une diminution de leur chiffre d'affaires, 13 % sont incertains. Seulement 22 % des dirigeants prévoient d'investir, ce qui ne devrait pas permettre de relancer l'activité.

L'inquiétude sur les marges et les carnets de commandes perdure dans les prévisions pour 2013.

Le climat économique actuellement défavorable entretient **l'immobilisme sur le moyen terme**.



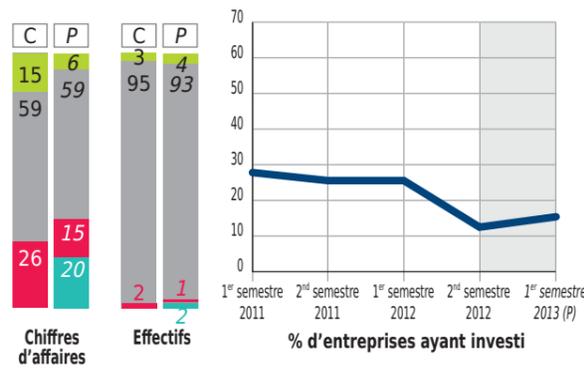
LES CONJONCTURES LOCALES

Dordogne : climat apaisé mais inquiétudes à venir

Après un début d'année 2012 délicat, 59 % des chefs d'entreprise de Dordogne déclarent une stabilisation de leur chiffre d'affaires au second semestre 2012. Il en est de même pour les effectifs.

Le nombre d'entreprises ayant investi sur le territoire est plus préoccupant : 13 % contre 26 % lors des quatre derniers semestres. C'est la proportion la plus faible de tous les territoires aquitains.

Concernant les prévisions, la majorité des chefs d'entreprise pense conserver leur situation inchangée bien que l'incertitude plane sur les chiffres d'affaires et les investissements 2013.

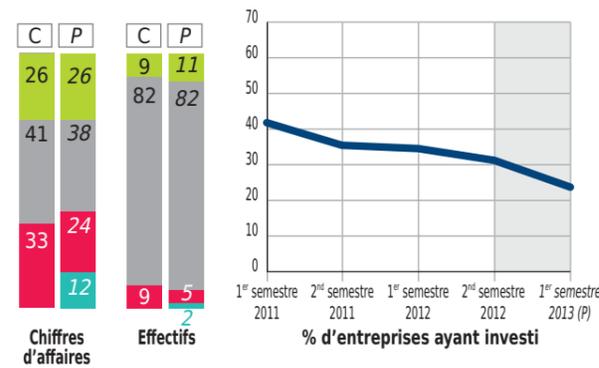


Bordeaux : conjoncture plus difficile que prévue

41 % des chefs d'entreprise déclarent un chiffre d'affaires inchangé et seulement 26 % l'ont augmenté. Ce constat est plus négatif que ne le laissent présager les anticipations des dirigeants bordelais. Les effectifs demeurent stables et devraient le rester en 2013.

Comme dans l'ensemble de la région, le nombre d'entreprises ayant investi est en baisse : 31 % contre 35 % au 1er semestre 2012.

Les prévisions pour le semestre à venir suivent la même prudence : 38 % des chefs d'entreprise devraient stabiliser leur chiffre d'affaires, 82 % leurs effectifs.

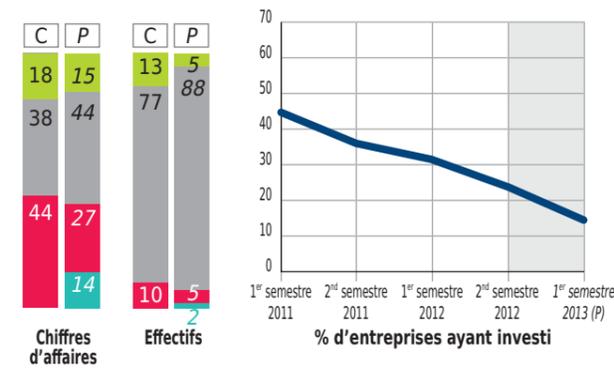


Libourne : détérioration de l'activité, perspectives incertaines

Après trois semestres de stabilisation, 44 % des chefs d'entreprise du Liboumois déclarent une diminution de leur chiffre d'affaires au second semestre 2012. Cette chute d'activité devrait perdurer en 2013 : 27 % des liboumois sont pessimistes sur l'avenir de leur chiffre d'affaires, 14 % sont incertains.

Ce climat délicat est renforcé par des investissements en baisse : 24 % des entreprises ont investi contre 36 % un an auparavant.

Les effectifs ne pâtissent pas de cette situation et demeurent stables sur la période.

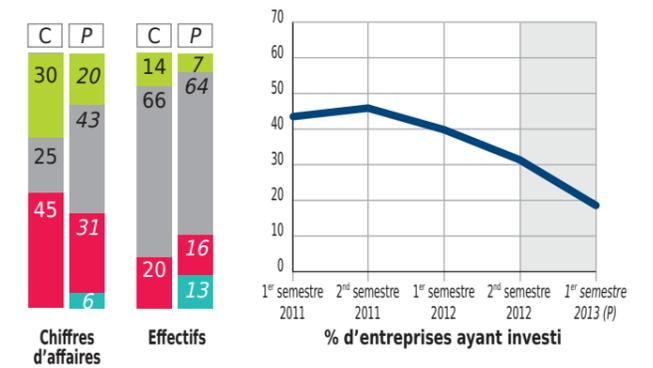


Landes : climat assombri sur l'emploi, perspectives préoccupantes

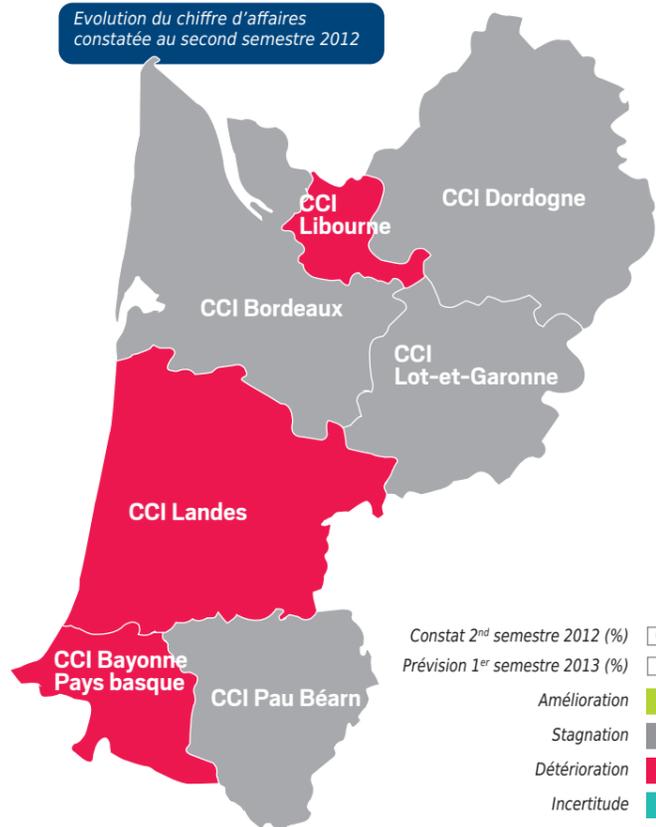
Le retournement de tendance observé au premier semestre 2012 se confirme dans les Landes. Pour le deuxième semestre 2012 consécutif, les entreprises landaises sont plus nombreuses à avoir diminué (45 %) qu'augmenté (30 %) leur chiffre d'affaires.

Cette situation devrait subsister en 2013 avec moins d'entreprises qui investissent (19 %) et des chiffres d'affaires toujours orientés à la baisse.

L'emploi, déjà touché au second semestre 2012, ne sera pas épargné par ce climat défavorable en 2013 : 16 % des entrepreneurs prévoient des réductions d'effectif, 13 % sont incertains sur l'avenir.



Evolution du chiffre d'affaires constatée au second semestre 2012

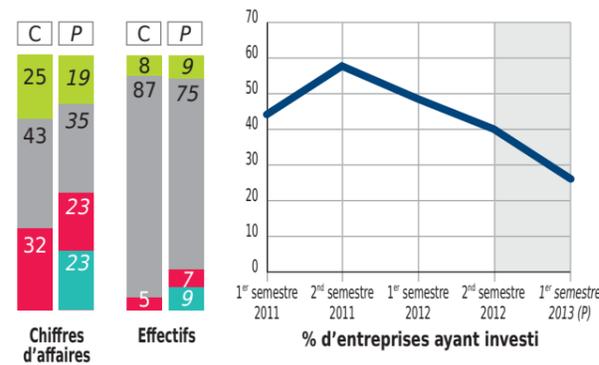


Lot-et-Garonne : stabilisation de l'activité mais des fragilités présentes

43 % des entrepreneurs du Lot-et-Garonne ont conservé leur chiffre d'affaires inchangé au second semestre 2012. Cette stabilisation s'installe après un début d'année 2012 morose dans le département.

Bien qu'à un niveau élevé par rapport à la moyenne régionale, la part des entreprises ayant investi continue de diminuer pour atteindre 40 % (58 % un an auparavant). Les effectifs demeurent stables dans 87 % des entreprises du Lot-et-Garonne.

Comme début 2012, le climat conjoncturel difficile laisse place à des prévisions teintées d'inquiétude pour le semestre à venir : 23 % des dirigeants anticipent une diminution de leur chiffre d'affaires, la même proportion est incertaine concernant l'avenir.

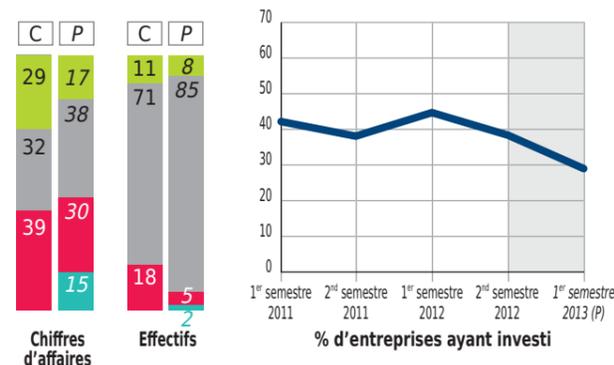


Bayonne Pays Basque : contraction de l'emploi, avenir incertain

39 % des chefs d'entreprise du Pays Basque ont diminué leur chiffre d'affaires : une situation meilleure que début 2012 mais toujours préoccupante. Les investissements sont en baisse et retrouvent leur niveau de fin 2011 (38 %).

L'emploi commence à s'effriter : 18 % des chefs d'entreprise ont réduit leurs effectifs. 2013 devrait moins peser sur les emplois, avec une contraction des effectifs pour 5 % des dirigeants seulement.

Les prévisions d'activité pour le semestre à venir demeurent orientées à la baisse pour 30 % des chefs d'entreprise ; 15 % sont incertains face à cette conjoncture difficile.

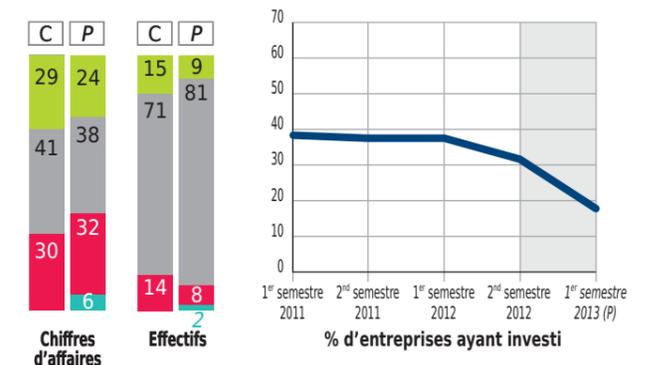


Pau Béarn : entre stabilité et vulnérabilité

La situation conjoncturelle dans le Béarn se maintient dans un contexte régional difficile : 41 % des chefs d'entreprise observent une stabilisation de leur chiffre d'affaires ; les proportions devraient être identiques début 2013 selon les anticipations des dirigeants.

Comme dans l'ensemble de l'Aquitaine, les entreprises sont moins nombreuses à investir. L'emploi est stable dans 71 % des entreprises du territoire.

L'inquiétude qui domine sur les chiffres d'affaires et les investissements pour 2013 ne devrait pas gagner l'emploi : 81 % des chefs d'entreprise prévoient de conserver leur effectif actuel.



INDUSTRIE

Stabilisation de l'activité, entre inquiétude et opportunités

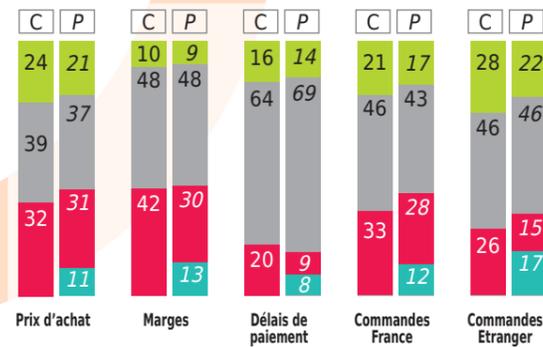
En Aquitaine, pour la première fois depuis début 2010, l'activité dans le secteur industriel n'est pas orientée à la hausse. Au premier semestre 2012, le chiffre d'affaires a stagné pour 37 % des entreprises industrielles, il a diminué pour 32 % d'entre elles. Ces résultats sont plus pessimistes que les prévisions formulées par les industriels début 2012. Le regain d'activité observé après la période de crise de 2008 et 2009 semble nettement s'atténuer.

L'industrie aquitaine est également marquée par une diminution des investissements : 35 % des entreprises industrielles ont investi au second semestre 2012, elles étaient 46 % au 1^{er} semestre de la même année. Les sommes engagées par les dirigeants ayant investi se stabilisent alors qu'elles étaient encore en hausse début 2012.

Les marges continuent de se dégrader pour 42 % des industriels, mais les prix d'achat tendent à se stabiliser après une période de hausse, ce qui est conforme aux prévisions. Les camets de commandes domestiques sont stables pour 46 % des industriels.

La tendance est à la stabilité des effectifs pour trois industriels sur quatre. Ils étaient 24 % à avoir embauché fin 2011. Ils sont 15 % fin 2012 mais l'industrie reste le secteur où la part des entreprises qui recrute est la plus importante. Ceci est lié en grande partie aux secteurs aéronautique et agro-alimentaire qui tirent l'activité et l'emploi vers le haut : une entreprise sur cinq dans ces branches a recruté au second semestre 2012.

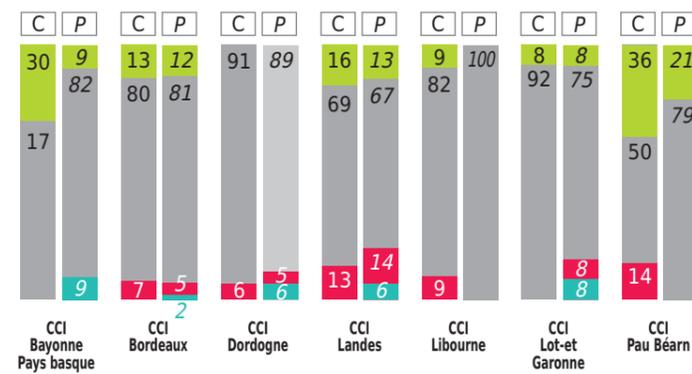
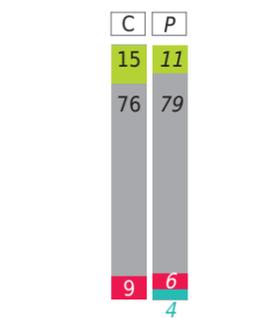
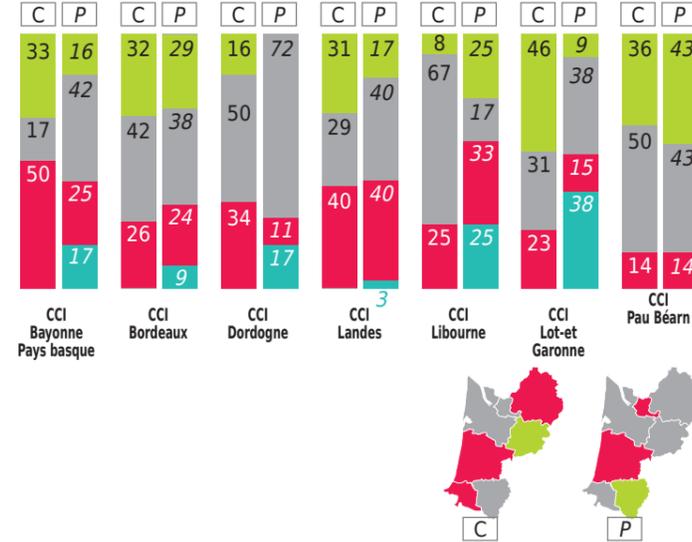
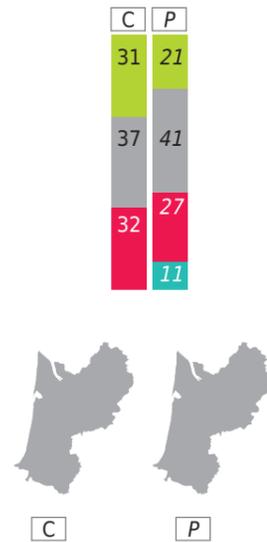
Concernant les prévisions pour le début de l'année 2013, le pessimisme et l'incertitude gagnent du terrain : près de 80 % des industriels anticipent au mieux une stagnation de leur chiffre d'affaires. Seuls 28 % déclarent vouloir investir.



C Constat 2nd semestre 2012 (%)
 P Prévision 1^{er} semestre 2013 (%)
 Amélioration
 Stagnation
 Détérioration
 Incertitude

Conjoncture régionale

Conjoncture locale



Part des entreprises ayant recruté au second semestre 2012
CCI Bayonne Pays Basque 30 %
CCI Pau Béarn 36 %

CHIFFRE D'AFFAIRES

Des écarts sensibles entre les territoires

L'activité industrielle enregistre des disparités importantes selon les territoires. Les chefs d'entreprises industrielles expriment :
 • une baisse d'activité dans les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque** et des **Landes**
 • une stagnation dans le **Libournais**, le **Bordelais**, le **Béarn** et la **Dordogne**
 • une hausse dans le **Lot-et-Garonne**, qui tire son épingle du jeu grâce à des investissements plus importants que la moyenne régionale au semestre précédent. Conformément aux prévisions optimistes formulées début 2012, 46 % des industries de ce territoire ont augmenté leur chiffre d'affaires.

Les anticipations pour le semestre à venir sont teintées de pessimisme dans les Landes et dans le Libournais. A noter des prévisions optimistes dans le Béarn avec 43 % des industriels anticipant une hausse de leur chiffre d'affaires pour le semestre à venir et l'incertitude particulièrement marquée dans le Lot-et-Garonne (38 %).

EFFECTIFS SALARIÉS

Des opportunités dans le sud de l'Aquitaine

Les entreprises industrielles des circonscriptions de **Pau Béarn** et de **Bayonne Pays Basque** se distinguent par des recrutements en hausse pour respectivement 36 % et 30 % d'entre elles (40 % et 42 % au semestre précédent). Cette proportion est supérieure aux anticipations formulées par ces mêmes chefs d'entreprise début 2012. La situation particulièrement préoccupante des industries de **Dordogne** et du **Libournais** semble se traduire par une stagnation, synonyme d'attentisme dans ce contexte difficile.

Respectivement 92 %, 80 % et 69 % des entreprises ont conservé leur effectif inchangé dans le **Lot-et-Garonne**, le **Bordelais** et dans les **Landes**. Les prévisions pour le semestre à venir sont réservées. Comme pour les investissements, seuls les béarnais semblent prévoir un avenir moins morose avec encore un industriel sur cinq anticipant des recrutements.

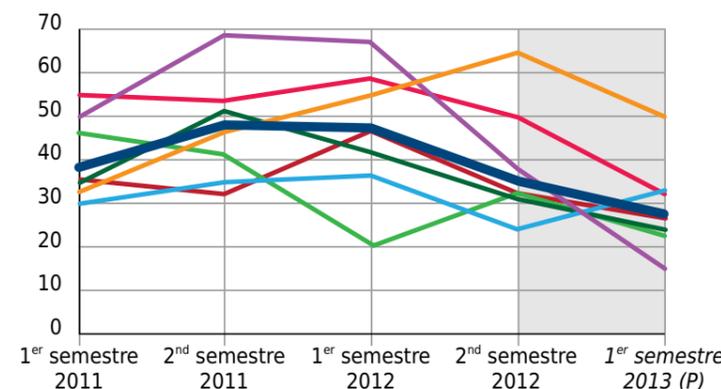
INVESTISSEMENTS

Des investissements ralentis

Près d'un tiers des industriels de **Dordogne**, du **Bordelais**, du **Libournais**, des **Landes** et du **Lot-et-Garonne** a investi au second semestre 2012. Cette proportion est en baisse par rapport au premier semestre 2012 dans la plupart de ces circonscriptions. Seule la Dordogne enregistre une légère amélioration (33 % contre 20 % précédemment).

Les dirigeants d'entreprises des Pyrénées-Atlantiques ont davantage investi que la moyenne régionale :
 • dans le **Pays Basque**, un industriel sur deux déclare avoir investi au second semestre 2012. Ils étaient 58 % début 2012.
 • 64 % des industriels **béarnais** ont investi fin 2012, proportion qui a doublé depuis début 2011.

Pour le semestre à venir, les investissements industriels devraient s'inscrire encore dans une tendance baissière mais demeurer assez élevés dans le **Béarn**.



— Aquitaine
 — CCI Bayonne Pays Basque
 — CCI Bordeaux
 — CCI Dordogne
 — CCI Landes
 — CCI Libourne
 — CCI Lot-et-Garonne
 — CCI Pau Béarn

CONSTRUCTION

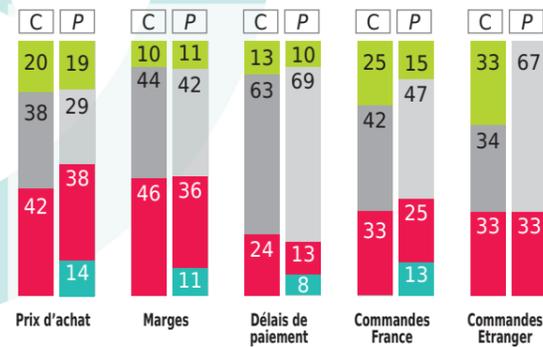
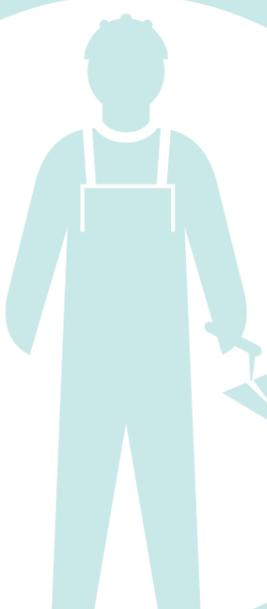
Stagnation de l'activité, investissements en retrait

L'immobilisme dans le BTP observé au semestre précédent semble se renforcer à la fin de l'année 2012 : près de la moitié des entrepreneurs de ce secteur a maintenu son chiffre d'affaires, ils étaient 37 % début 2012. Cette proportion s'est accrue au détriment de celle des dirigeants ayant augmenté leur chiffre d'affaires (21 % contre 30 % au semestre précédent).

La part des entreprises ayant investi (27 %) est la plus faible depuis janvier 2011. Cette tendance ne devrait pas s'améliorer en 2013 : seulement 14 % des chefs d'entreprise du BTP anticipent des investissements pour le semestre à venir.

Comme au semestre précédent, les prix d'achat sont toujours stables, mais cela n'influence pas encore les marges qui continuent de se dégrader pour 46 % des entrepreneurs du BTP.

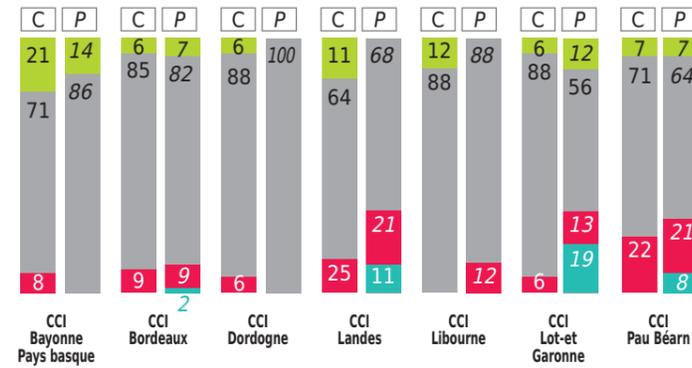
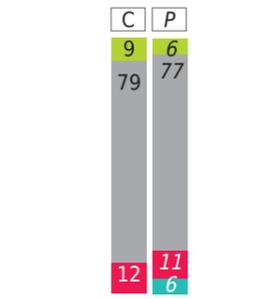
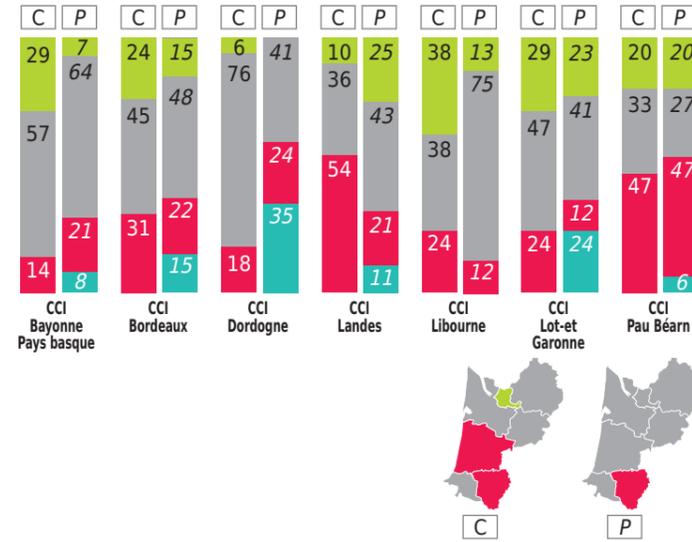
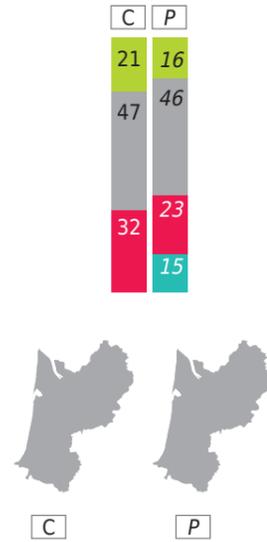
Dans ce contexte difficile, les anticipations pour le semestre à venir sont teintées d'incertitudes pour 15 % des entrepreneurs. Plus d'un tiers est pessimiste sur les prix d'achat, les marges et les carnets de commandes étrangers. 13 % déclarent avoir des difficultés à anticiper leur carnet de commandes domestiques pour les six prochains mois, un quart envisage une baisse. L'activité du secteur devrait rester au ralenti début 2013 : seulement 16 % prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires.



C Constat 2nd semestre 2012 (%)
 P Prév. 1^{er} semestre 2013 (%)
 Amélioration
 Stagnation
 Détérioration
 Incertitude

Conjoncture régionale

Conjoncture locale



Part des entreprises ayant réduit leurs effectifs au 2nd semestre 2012
CCI Landes 25 %
CCI Pau Béarn 21 %

CHIFFRE D'AFFAIRES

Résultats disparates selon les territoires

Près de la moitié des entreprises des circonscriptions de **Bordeaux** et de **Lot-et-Garonne** a maintenu son activité. Cette proportion est encore plus élevée dans le **Pays Basque** (57 %) et en **Dordogne** (76 %).

Dans le **Libournais**, 38 % des chefs d'entreprise du BTP observent une hausse de leur chiffre d'affaires, la même proportion constate une stagnation.

La situation dans les circonscriptions des **Landes** et de **Pau Béarn** est plus délicate : la moitié des entrepreneurs du BTP déclare une diminution de leur chiffre d'affaires.

Pour le semestre à venir, les prévisions sont globalement uniformes dans la région. **La stabilité devrait perdurer. Seuls les dirigeants béarnais du BTP sont plus pessimistes** avec 47 % anticipant une diminution de leur chiffre d'affaires. A noter la **forte part d'incertitude** pour les chefs d'entreprise de Dordogne (35 %) et du Lot-et-Garonne (24 %).

EFFECTIFS SALARIÉS

Incertitude sur l'emploi

A la fin de l'année, la situation de l'emploi demeure maussade dans les **Landes** et le **Béarn** où respectivement 25 % et 21 % des entrepreneurs ont réduit leurs effectifs.

Cependant, la majorité des chefs d'entreprise a maintenu son effectif inchangé : 88 % en **Dordogne**, dans le **Libournais** et dans le **Lot-et-Garonne**. Cette proportion est de 85 % dans le **Bordelais**, et descend à 71 % dans le **Béarn** et le **Pays Basque**. Pour le deuxième semestre consécutif, ces derniers se distinguent par une part importante de chefs d'entreprise du BTP ayant embauché (21 %).

Pour le début de l'année 2013, les entrepreneurs du BTP restent prudents et prévoient une stabilité de leur effectif. Dans les **Landes** et le **Béarn**, le pessimisme est marqué avec 21 % des chefs d'entreprise anticipant une diminution de leur effectif. Comme pour le chiffre d'affaires, l'incertitude plane sur l'emploi selon les dirigeants du Lot-et-Garonne.

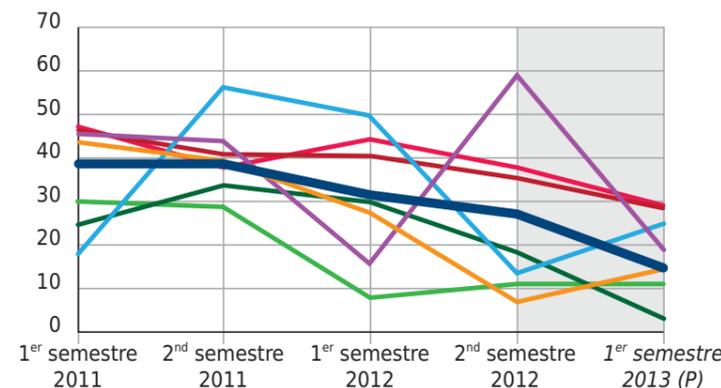
INVESTISSEMENTS

Entre pessimisme et inquiétude

Conformément aux prévisions pessimistes formulées mi 2012, les investissements dans les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque**, **Pau Béarn**, des **Landes**, de **Bordeaux** et **Libourne** sont en baisse. Les investissements dans le BTP en **Dordogne** demeurent très faibles.

Les chefs d'entreprise du BTP du **Lot-et-Garonne** sont, en proportion, les plus nombreux à avoir investi au second semestre 2012 (59 % contre 17 % début 2012). Cette proportion chute dans les prévisions exprimées par ces mêmes entrepreneurs pour le semestre à venir : 18 % envisagent d'investir début 2013.

Globalement, les anticipations pour le début de l'année 2013 suivent la même tendance avec par exemple seulement 4 % des entrepreneurs prévoyant d'investir dans les **Landes** ou 14 % dans le **Bordelais**.



— Aquitaine
 — CCI Bayonne Pays Basque
 — CCI Bordeaux
 — CCI Dordogne
 — CCI Landes
 — CCI Libourne
 — CCI Lot-et-Garonne
 — CCI Pau Béarn

COMMERCE

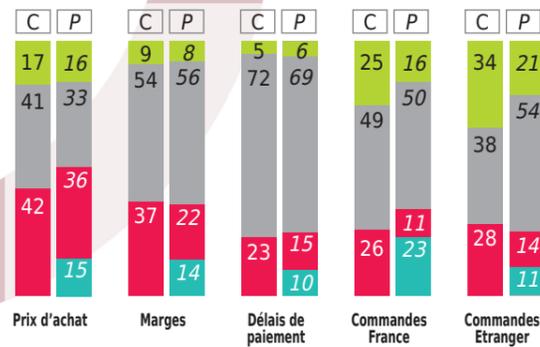
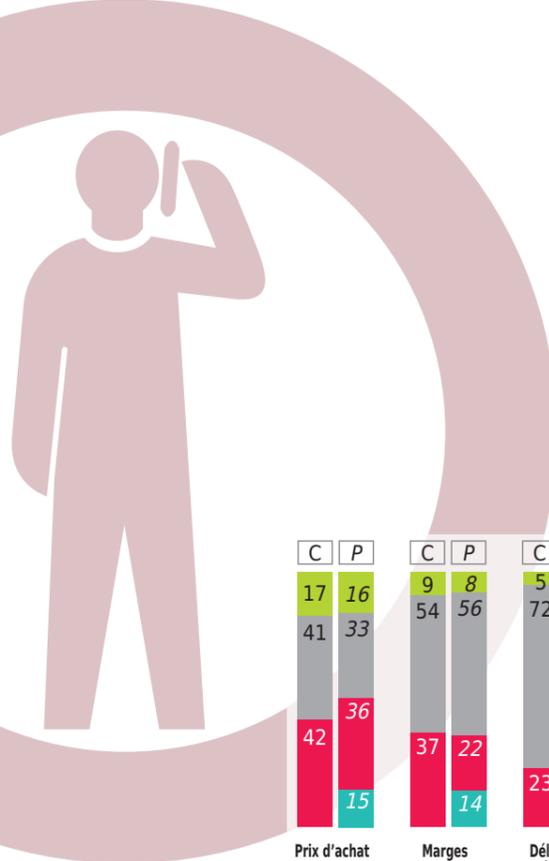
Conjoncture délicate, incertitude pour l'avenir

Pour le deuxième semestre consécutif, **les commerçants sont plus nombreux à constater une baisse (38 %) qu'une hausse (26 %) de leur chiffre d'affaires**. A la stabilisation de l'activité constatée en 2010 et 2011 succède une période délicate qui devrait perdurer pour le semestre à venir.

Comme prévu dans les anticipations des chefs d'entreprise, **le nombre d'entreprises ayant investi est en légère baisse (28 %)** bien que les sommes engagées par chacun des commerçants demeurent stables.

Cette morosité n'influence pas particulièrement le niveau de l'emploi : 82 % des chefs d'entreprise observent une stabilité de leur effectif. La même proportion prévoit une situation inchangée début 2013.

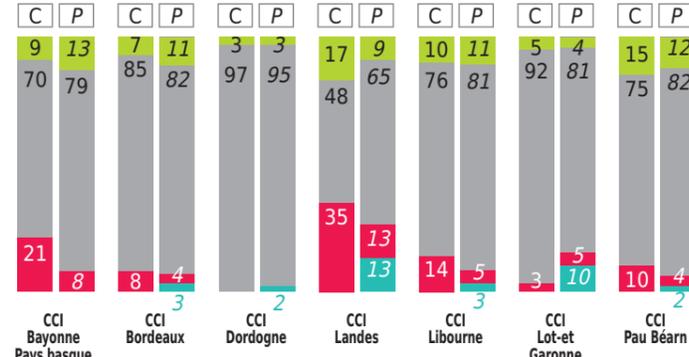
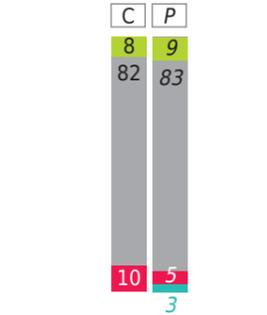
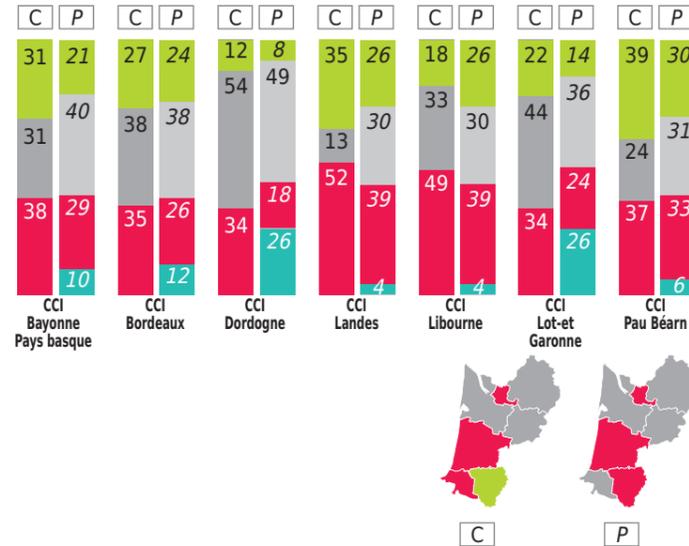
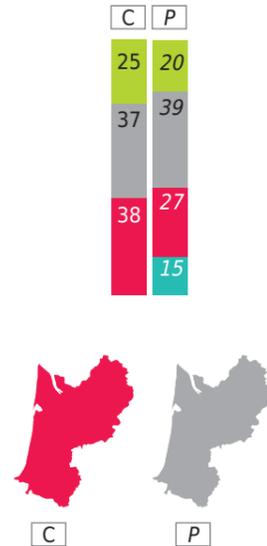
Globalement, comme au semestre précédent, **l'incertitude est marquée chez les commerçants pour le semestre à venir**, notamment dans le commerce de gros où 25 % des entrepreneurs sont inquiets pour leur carnet de commandes.



C Constat 2nd semestre 2012 (%)
 P Prév. 1^{er} semestre 2013 (%)
 Amélioration
 Stagnation
 Détérioration
 Incertitude

Conjoncture régionale

Conjoncture locale



Part des entreprises ayant licencié au second semestre 2012

CCI Landes 35 %
CCI Bayonne Pays Basque 21 %

CHIFFRE D'AFFAIRES

Morosité ambiante dans les territoires

La moitié des commerçants des **Landes** et du **Libournais** a constaté une diminution de leur chiffre d'affaires au second semestre 2012. Situation qui devrait perdurer début 2013 selon les anticipations des chefs d'entreprise.

Dans une moindre mesure, les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque** (38 %) et de **Bordeaux** (35 %), connaissent aussi des difficultés.

34 % des commerçants de **Dordogne** et de **Lot-et-Garonne** ont diminué leur chiffre d'affaires mais la majorité d'entre eux déclare une stabilisation de cet indicateur pour le second semestre 2012. L'incertitude est particulièrement marquée pour l'année 2013 sur ces deux territoires (26 %).

Les commerçants **béarnais** sont partagés : 39 % d'entre eux ont augmenté leur chiffre d'affaires et dans le même temps, 37 % l'ont diminué. Le début d'année 2013 devrait être plus morose que la fin 2012 pour un tiers des chefs d'entreprise de ce secteur.

EFFECTIFS SALARIÉS

Signes de faiblesse sur l'emploi

En **Dordogne**, la quasi-totalité des commerçants n'a pas modifié leur effectif.

Les **Landes** se démarquent : 35 % des commerçants ont dû baisser leurs effectifs au second semestre 2012, tendance faisant écho aux difficultés concernant leur chiffre d'affaires. Le début de l'année 2013 devrait osciller entre incertitude et pessimisme selon les prévisions des chefs d'entreprise landais.

La conjoncture difficile chez les commerçants **basques** et **libournais** se traduit par des licenciements dans respectivement 21 % et 14 % des entreprises de ce secteur.

Concernant les prévisions, les entreprises du commerce envisagent de maintenir leurs effectifs : c'est le cas pour plus de 80 % des entreprises des territoires de **Bordeaux**, de **Lot-et-Garonne**, de **Pau Béarn** et de **Libourne**.

INVESTISSEMENTS

Réserve sur les investissements

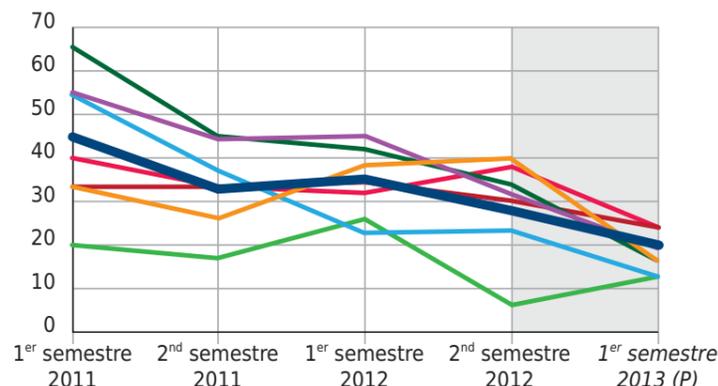
En **Dordogne**, seulement 8 % des commerçants ont investi contre 28 % au semestre précédent.

Bien qu'en légère baisse, le nombre d'entreprises ayant investi dans les circonscriptions de **Bordeaux**, des **Landes** et du **Lot-et-Garonne** se maintient pour un tiers des commerçants. Malgré des prévisions très pessimistes début 2012, les dirigeants du **Libournais** maintiennent leurs investissements fin 2012 (23 %).

La part des commerçants ayant investi dans le **Béarn** (40 %) et dans le **Pays Basque** (38 %) est en hausse par rapport au semestre précédent.

En 2013, les commerçants de tous les territoires aquitains seront moins nombreux à investir que début 2011. Les commerçants des autres territoires se montrent plus prudents sur l'avenir de leurs investissements.

Aquitaine
 CCI Bayonne Pays Basque
 CCI Bordeaux
 CCI Dordogne
 CCI Landes
 CCI Libourne
 CCI Lot-et-Garonne
 CCI Pau Béarn



SERVICES

Stagnation d'activité et attentisme confirmés

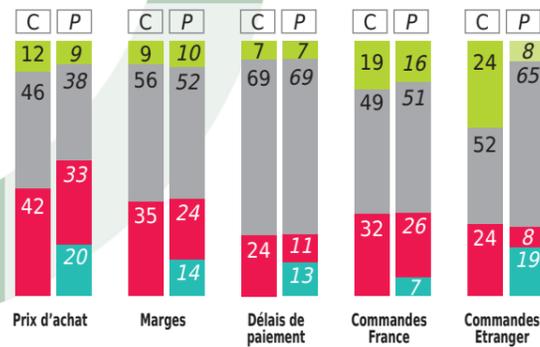
Après avoir connu un regain d'activité en 2011, **le secteur des services marque le pas en 2012**. Comme l'avaient anticipé les chefs d'entreprise, le ralentissement amorcé en début d'année se confirme : au second semestre 2012, 43 % des dirigeants aquitains de ce secteur déclarent leur chiffre d'affaires inchangé par rapport au semestre précédent. Un tiers déclare une diminution de cet indicateur, comme en début d'année 2012.

L'investissement dans le secteur des services connaît un net recul. 29 % des chefs d'entreprise ont investi contre 37 % sur la période précédente. **La proportion est de 25 % dans les services aux entreprises**. C'est le niveau le plus bas depuis 2010, comparable aux chiffres dans les secteurs du commerce et du BTP. Les sommes engagées par chacune des entreprises ayant investi sont en baisse.

Cet attentisme touche aussi les **effectifs qui restent stables** dans 80 % des entreprises de services en Aquitaine au second semestre 2012. A noter que **13 % des entreprises de services à la personne ont diminué leur effectif**.

Les marges continuent de se détériorer pour 35 % des entreprises malgré un **prix d'achat en baisse pour 42 % des entrepreneurs** après des hausses importantes en 2011.

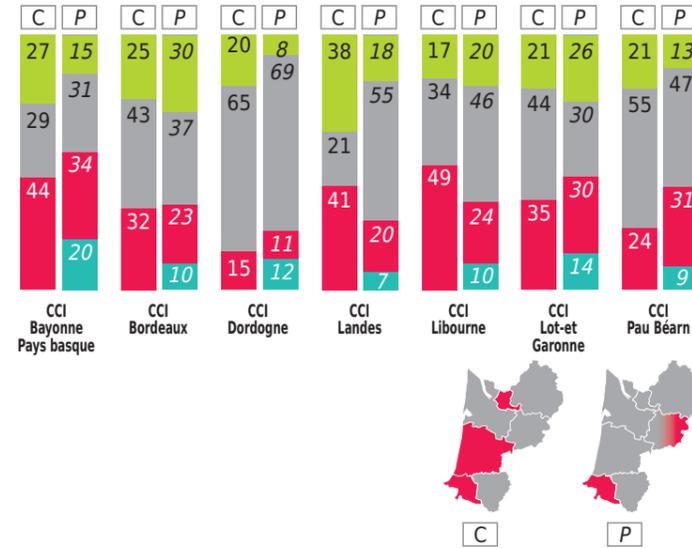
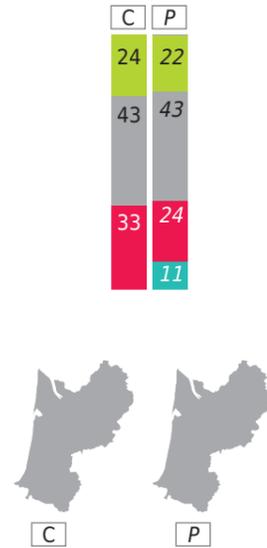
Les prévisions des chefs d'entreprise pour le début de l'année 2013 sont **légèrement plus pessimistes qu'au semestre précédent** : un quart des dirigeants des services anticipe une diminution de leur chiffre d'affaires et l'incertitude demeure marquée concernant les marges et les prix d'achat.



C Constat 2nd semestre 2012 (%)
 P Prév. 1^{er} semestre 2013 (%)
 Amélioration
 Stagnation
 Détérioration
 Incertitude

Conjoncture régionale

Conjoncture locale



CHIFFRE D'AFFAIRES

Situation maussade et disparités locales

Comme début 2012, les chefs d'entreprise du secteur des services des **Landes**, du **Pays Basque** et de **Libourne** observent une forte détérioration de leur chiffre d'affaires au second semestre 2012.

Dans les territoires de **Bordeaux**, de **Lot-et-Garonne** et de **Pau Béarn**, la stabilisation de l'activité domine comme l'avaient anticipé les chefs d'entreprise. Une part importante de dirigeants déclare cependant une baisse de chiffre d'affaires (24 % dans le Béarn, 32 % dans le Bordelais et 35 % dans le Lot-et-Garonne).

En **Dordogne**, 65 % de chefs d'entreprise ont stabilisé leur chiffre d'affaires. Ils étaient 50 % à l'avoir diminué début 2012.

Pour le début de l'année 2013, les dirigeants des services du Lot-et-Garonne et du Pays Basque sont plus pessimistes et incertains que la moyenne régionale. Un tiers d'entre eux prévoit une diminution de leur chiffre d'affaires. Dans les autres territoires aquitains, la stabilité devrait être de mise après deux semestres difficiles.

EFFECTIFS SALARIÉS

Entre stabilité et inquiétude

Au second semestre 2012, trois entreprises sur quatre ont maintenu leurs emplois dans le **Pays Basque**, le **Béarn**, les **Landes** et le **Libournais**. Cette proportion atteint 94 % en **Dordogne**.

La mauvaise conjoncture des services dans le **Pays Basque** se traduit par un nombre croissant d'entreprises ayant réduit leurs effectifs (22 %). Elles n'étaient que 13 % au semestre précédent. Même constatation dans le Béarn où la proportion a doublé, passant de 8 % début 2012 à 16 % au second semestre.

La stabilité domine les prévisions mais cache une réelle inquiétude des chefs d'entreprise du secteur des services, notamment dans les Landes où 18 % prévoient une diminution des effectifs et 23 % sont incertains.

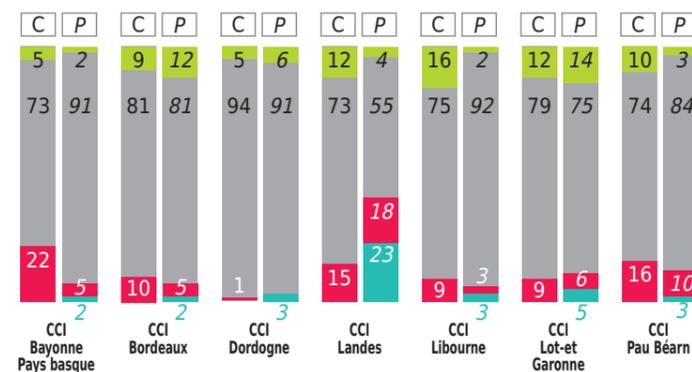
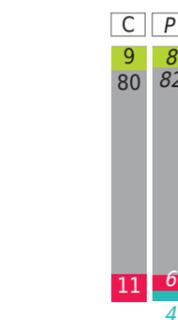
Selon les anticipations des chefs d'entreprise de **Bordeaux** et du **Lot-et-Garonne**, la situation de l'emploi devrait demeurer stable pour le début de l'année 2013, dans les mêmes proportions que celles observées fin 2012.



Part des entreprises ayant licencié au second semestre 2012

CCI Bayonne Pays Basque **22 %**

CCI Pau Béarn **16 %**



INVESTISSEMENTS

Des investissements en net recul

La part des entreprises ayant investi varie de 41 % dans le **Lot-et-Garonne** (52 % début 2012) à 12 % en **Dordogne** (36 % début 2012).

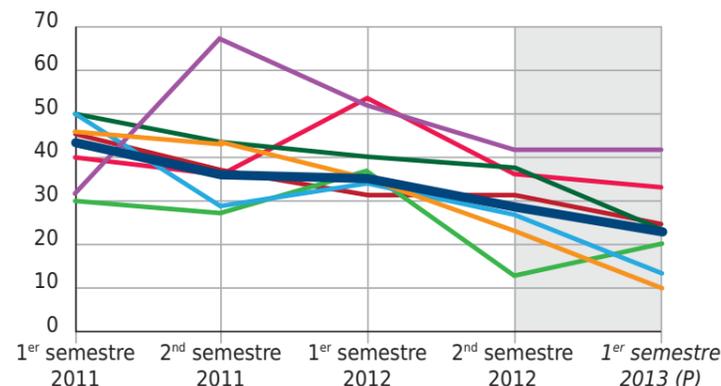
Seules les entreprises du **Bordelais** maintiennent leurs investissements au même niveau que le semestre précédent (31 %).

Le début de l'année 2013 devrait être compliqué dans le secteur des services du **Libournais** et du **Béarn** avec respectivement 12 % et 10 % des chefs d'entreprise qui envisagent d'investir.

Dans les **Landes**, les prévisions sont plus prudentes que celles formulées au semestre précédent, compte tenu de la légère baisse des investissements fin 2012.

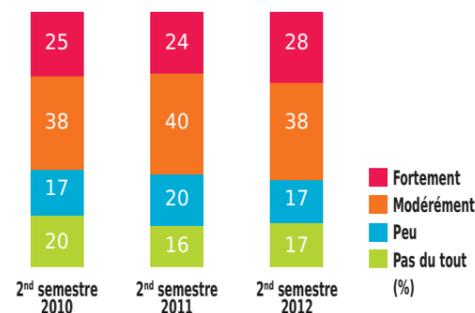
Dans les quatre autres territoires aquitains, les prévisions pour 2013 sont légèrement plus optimistes que celles exprimées mi 2012.

- Aquitaine
- CCI Bayonne Pays Basque
- CCI Bordeaux
- CCI Dordogne
- CCI Landes
- CCI Libourne
- CCI Lot-et-Garonne
- CCI Pau Béarn



Les entreprises aquitaines face à la crise économique

→ De plus en plus d'entreprises fortement affectées par la crise en Aquitaine



→ Les secteurs d'activité affectés en décalé : les services ne sont plus épargnés par la crise



En Aquitaine, **28 % des entreprises subissent fortement les effets de la crise**. Cette proportion est en hausse par rapport à fin 2010 et 2011. 17 % déclarent ne pas du tout être affectées. Elles étaient 20 % au second semestre 2010.

Fin 2012, les entreprises du **commerce** et des **services** sont les plus nombreuses à déclarer être fortement touchées par la crise (29 %).

L'activité du **BTP**, fortement entravée par la crise fin 2011 (29 %), l'est relativement moins fin 2012 avec 23 % des entreprises fortement affectées. C'est aussi le cas de l'**industrie** dont la proportion d'entreprises ayant subi fortement la crise passe de 31 % fin 2010 à 21 % fin 2011 pour atteindre 26 % fin 2012.



Christian POYER
Président de la Fédération française du Bâtiment Aquitaine

Pourriez-vous présenter le secteur du BTP ?

Ce secteur occupe une place majeure dans l'économie régionale, avec un chiffre d'affaires de 9 milliards d'euros en 2011 (6,8 Mds d'€ dans le bâtiment, 2,2 Mds d'€ dans les travaux publics). Avec 28 000 entreprises, le tissu régional du BTP demeure toujours très artisanal, même si la moitié des salariés du secteur travaille dans des entreprises de plus de 10 salariés. En revanche, les effectifs salariés ont enregistré une baisse de 2 % (soit légèrement plus de 1 400 emplois nets perdus).

Comment avez-vous perçu votre activité en 2012 ?

Le retournement de tendance constaté en milieu d'année 2012 s'est nettement confirmé lors du second semestre.

Confrontées à une baisse d'activité sensible, les entreprises régionales se montrent très pessimistes sur l'évolution de leur activité en 2013. La baisse de leurs carnets de commandes confirme malheureusement cette opinion.

Les entreprises régionales ont voulu maintenir leurs effectifs pour ne pas perdre les compétences toujours difficiles à réintégrer lors d'une éventuelle reprise économique.

Les conséquences de la baisse d'activité et de cette volonté de maintien de l'emploi se sont clairement manifestées dans la baisse des prix pratiqués, qui a elle-même facilité l'accès d'entreprises étrangères pratiquant souvent une concurrence déloyale sur les marchés régionaux.

Comment envisagez-vous votre activité dans les prochains mois ?

Au niveau national, les partenaires de l'acte de construire reconnaissent parfaitement la pertinence des objectifs ambitieux souhaités par le Président de la République et par le Gouvernement : mise en chantier de 500 000 logements neufs et rénovation thermique de 500 000 logements anciens par an.

Dans le contexte actuel difficile et avec les mesures qui ont pu être prises jusqu'à présent, notamment en matière de relèvement du taux réduit de la TVA, il est fort peu probable que ces objectifs puissent être atteints.

La profession dans son ensemble estime indispensable, pour relancer l'activité, maintenir l'emploi et atteindre les objectifs gouvernementaux, de mettre en oeuvre certaines mesures phares :

- relancer la primo-accession,
- réformer globalement le dispositif de soutien à la rénovation thermique,
- repositionner à 5 % le taux réduit de la TVA applicable aux travaux de Bâtiment,
- réformer profondément l'éco-prêt à taux zéro,
- redonner de l'ampleur au PTZ+,
- lutter contre la concurrence déloyale.



Jean-Jacques ERNANDORENA
Hôtel Alysson Oloron-Sainte-Marie (64)
Président de l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie de la Région Aquitaine (UMIHRA)

Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

En 2000, nous avons repris l'hôtel Alysson situé à Oloron-Sainte-Marie, à la jonction des 3 vallées d'Aspe, d'Ossau et de Barétous.

Cet hôtel restaurant de 50 chambres classé 3 étoiles, offre à sa clientèle un restaurant "Le Pastoral", 2 salons de réunions, un spa avec sauna, une salle de sports et une piscine extérieure. De nombreuses animations sont prévues pour les clientèles de groupe (rafting, 4x4 en montagne, quad, toumoï de pelote etc...).

13 salariés sont répartis dans les différents services (cuisine, service, accueil et hébergement) pour un chiffre annuel de 1,2 M€.

Avec le développement d'entreprises, la ville d'Oloron-Sainte-Marie est devenue en quelques années une ville de tourisme d'affaires au détriment du tourisme de loisirs qui a nettement régressé.

Comment avez-vous perçu votre activité en 2012 ?

L'année 2012, s'est achevée en nous laissant perplexe. Il faut rappeler que 2012 a été une année d'élection présidentielle (ça ne facilite pas les décisions d'investissement des entreprises dans les premiers mois). De plus, le mois de juillet n'a pas été très favorable au niveau de la météo.

Mais, notre activité en 2012 s'est malgré tout, bien tenue et affiche une progression de 3,2 % par rapport à 2011, avec quelques disparités au cours de l'année :

- 1^{er} trimestre : égal à 2011,
- 2^{ème} trimestre : +10 % (clientèle affaires),
- 3^{ème} trimestre : +6 % avec un mois de juillet positif grâce à l'étape du tour de France, (les touristes ne sont pas venus aussi nombreux que les autres années),
- 4^{ème} trimestre : +10 % avec la clientèle affaires. Les étrangers sont venus moins nombreux dans la région. Les recettes de restauration ont diminué.

Comment envisagez-vous votre activité dans les prochains mois ?

Je ne crois pas que la crise sera terminée en 2013. Nous n'avons pas une très grande visibilité car les réservations se font de plus en plus tardives et le client est devenu "zappeur". Il utilise les sites de commentaires (Tripadvisor, Trivago...) pour prendre sa décision de destination. Nous n'aurons malheureusement pas en 2013, le passage du tour de France dans la région.

Il faudrait qu'une véritable politique en faveur du tourisme et de la promotion de la destination France soit mise en oeuvre. Le tourisme est un secteur créateur d'emplois.

Je ne suis pas pessimiste mais il faudra être vigilant sur la politique marketing de son entreprise.

Un excellent rapport qualité/prix est devenu une arme incontournable. D'autant plus, qu'il faudra se préparer à la hausse de TVA au 1^{er} janvier 2014 et à la mise aux normes "accessibilité" de nos établissements ERP (établissements recevant du public) pour le 31 décembre 2014.



Jacques PÉRE-LAPERNE
Président de ALGO'TECH Bidart (64)

Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

L'activité d'Algo'Tech Informatique est le développement et la commercialisation de logiciels de Conception Assistée par Ordinateur dans le domaine de la schématisation.

Nous avons pris naissance dans l'incubateur de l'ESTIA à Bidart et avons comme actionnaires ACI (Aquitaine Création Investissement), Herrikoa (fonds d'investissement du Pays Basque) et SOPROME.

Aujourd'hui, plus de 4 500 licences de nos logiciels sont utilisées en Europe, en Afrique du nord et un peu dans le monde. Nos clients sont aussi bien des artisans dans le domaine de l'électricité que les grands groupes industriels comme Michelin, Alstom, Toyota, Ford. Nous avons comme utilisateurs, le port de Bayonne, l'hôpital Pellegrin à Bordeaux, Labeyrie, Lindt. Nos clients appartiennent au tertiaire, à l'industrie (automobile, agroalimentaire, ferroviaire, fabricants de machines), et notamment aéronautique (Sabena Technics, Centre d'Essais de Cazaux, Airbus Transport International, etc), mais aussi les organismes de contrôle et les bureaux d'étude.

Comment avez-vous perçu votre activité en 2012 ?

L'année 2012 a été une bonne année. Dans la conjoncture actuelle, où l'évolution de notre secteur se situe entre 5 et 6 %, nous avons fait une progression de près de 20 %, principalement due à 4 éléments :

- 1) nos clients et toutes les sociétés ont reconnu la performance de nos solutions et la plus-value qu'ils pouvaient obtenir en utilisant les logiciels que nous commercialisons.
- 2) le professionnalisme de l'ensemble de l'équipe d'Algo'Tech Informatique, tant au niveau commercial qu'au niveau technique et administratif.
- 3) depuis la création de l'entreprise, nous investissons plus de 25 % dans la R&D. Les programmes de recherche que nous menons nous ont permis de faire aboutir les développements et l'industrialisation de produits tels que la saisie des schémas grâce à l'interface tactile, la reconnaissance quasi au-

tomatique des schémas électriques au format PDF ou scanné, la génération automatique des schémas, etc. Ces programmes sont soutenus par Aerospace Valley, la région Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et OSEO.

4) le développement de notre action à l'international : les pays d'Afrique du nord, l'Inde, le Brésil. Comme pour la recherche, ces actions de développement à l'international sont des actions de longue haleine, mais indispensables dans la conjoncture actuelle.

Comment envisagez-vous votre activité dans les prochains mois ?

Pour l'instant, nous prévoyons une croissance de 20 % sur les 6 prochains mois. Nous espérons pouvoir la maintenir sur toute l'année 2013. Cette prévision s'appuie sur la sortie d'un nouveau produit que nous avons finalisé en 2012 et qui va révolutionner la conception et la réalisation des schémas électriques. Ce produit permet de réduire de 50 à 75 % les temps de conception des installations d'automatismes, de diviser par 2 ou 3 les temps de conception, de réduire de façon très significative les erreurs, de gérer le savoir-faire de l'entreprise dans une base de données évolutive.

Nous comptons également sur les retombées d'un programme de recherche que nous menons avec la DGA et le CEA de Gramat dans le cadre d'un projet RAPID.

Nous pensons pouvoir mettre en place en 2013 un des premiers projets de l'ère 3 des pôles de compétitivité avec SABENA Technics, l'IMA, AeroCampus, l'Estia, avec le soutien du pôle Aerospace Valley, très attentif à l'implication des PME dans les programmes de recherche.

Et nous comptons, bien sûr, développer nos actions à l'international grâce aux actions menées et au soutien de la COFACE, la Région Aquitaine, Ubifrance, la CCI Aquitaine, TOTAL Développement...

En deux mots INNOVER et EXPORTER.



Retrouvez cette étude sur
www.aquieco.com



185, cours du Médoc - CS 20143
33042 Bordeaux Cedex
Tél. 05 56 11 94 94
contact@quitaine.cci.fr
www.aquitaine.cci.fr

